



En couverture : Éric Ruf, Cécile Brune.
Ci-dessus : Léonie Simaga. © Christophe Raynaud de Lage



Andromaque



Salle **Richelieu**



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORNÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier hors-série Pierre DUX | Cahier hors-série La Comédie-Française.
Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €.

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XVII^e siècle

direction Christian Biet

Le théâtre français du XVIII^e siècle

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours
Le théâtre français
du XIX^e siècle



L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

www.avant-scene-theatre.com



Air France, partenaire
de la Comédie-Française

Andromaque

Tragédie en cinq actes de **Jean Racine**

Nouvelle mise en scène

DU 16 OCTOBRE 2010 AU 14 FÉVRIER 2011

durée environ 2 h sans entracte

Mise en scène de Muriel Mayette

Scénographie et lumières Yves BERNARD | Costumes Virginie MERLIN |
Musique Arthur BESSON | Assistante à la mise en scène Josepha MICARD |
Dramaturgie Laurent MUHLEISEN | Assistant scénographie Michel ROSE | Le décor
et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Cécile BRUNE

Éric RUF

Céline SAMIE

Léonie SIMAGA

Clément HERVIEU-LÉGER

Stéphane VARUPENNE

Suliane BRAHIM*

Aurélien RECOING

Julie-Marie PARMENTIER*

Andromaque, veuve d'Hector, captive de Pyrrhus

Pyrrhus, fils d'Achille, roi d'Épire

Céphise, confidente d'Andromaque

Hermione, fille d'Hélène, accordée avec Pyrrhus

Oreste, fils d'Agamemnon

Pylade, ami d'Oreste

Cléone, confidente d'Hermione

Phœnix, gouverneur d'Achille, et ensuite de Pyrrhus

Cléone, confidente d'Hermione

*en alternance

Avec le soutien d'Air France.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA et la société Moët Hennessy.

La troupe de la Comédie-Française



Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Isabelle Gardien Andrzej Seweryn



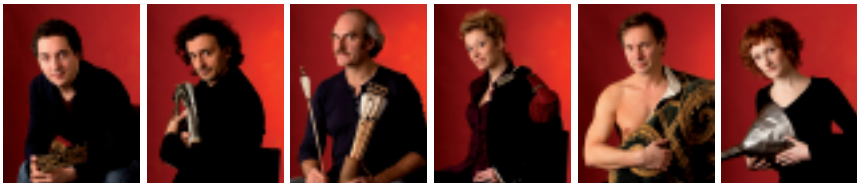
Cécile Brune Michel Robin Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre Éric Ruf Éric Génovèse



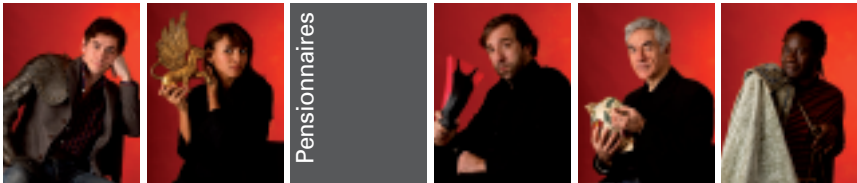
Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès



Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly Laurent Stocker



Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon Julie Sicard



Loïc Corbery Léonie Simaga Nicolas Lorneau Christian Cloarec Bakary Sangaré



Shahrokh Moshkin Ghalam Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte Serge Bagdassarian Hervé Pierre



Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard Gilles David Christian Hecq



Suliane Brahimi Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Hélène Surgère Aurélien Recoing Félicien Juttner



Julie-Marie Parmentier Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Muriel Mayette

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2010 / 2011

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 18 SEPTEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
DU 19 SEPTEMBRE AU 19 DÉCEMBRE 2010

Les Oiseaux

Aristophane – Alfredo Arias
DU 20 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2010

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 16 OCTOBRE 2010 AU 14 FÉVRIER 2011

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 24 DÉCEMBRE 2010 AU 18 JUIN 2011

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 18 DÉCEMBRE 2010 AU 28 MARS 2011

Un tramway nommé désir

Tennessee Williams – Lee Breuer
DU 5 FÉVRIER AU 2 JUIN 2011

Les Joyeuses Commères de

Windsor

William Shakespeare – Andrés Lima
DU 15 FÉVRIER AU 31 MAI 2011

L'Opéra de quat'sous

Bertolt Brecht et Kurt Weill – Laurent Pelly
DU 2 AVRIL AU 19 JUILLET 2011

Agamemnon

Sénèque – Denis Marleau
DU 21 MAI AU 23 JUILLET 2011

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET 2011

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 22 JUIN AU 24 JUILLET 2011

Les propositions

Soirées cinéma
27, 28 SEPTEMBRE ET 14 NOVEMBRE 2010

Soirée de lecture L'Argent
22 OCTOBRE 2010

Lectures d'acteur
MICHEL FAVORY – 19 OCTOBRE 2010
ÉRIC GÉNOVÈSE – 8 FÉVRIER 2011
SYLVIA BERGÉ – 5 AVRIL 2011
CLÉMENT HERVIEU-LÉGER – 24 MAI 2011
GILLES DAVID – 23 JUIN 2011

Visite-spectacle
du comédien Nicolas Lormeau
3, 10, 17, 24 ET 31 OCTOBRE 2010
(d'autres dates seront programmées
en cours de saison)

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21, rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

Les Femmes savantes

Molière – Bruno Bayen
DU 23 SEPTEMBRE AU 7 NOVEMBRE 2010

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur
DU 24 NOVEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino – Fausto Paravidino
DU 19 JANVIER AU 20 FÉVRIER 2011

Rendez-vous contemporains

Le Drap

Yves Ravey – Laurent Fréchuret
3, 4, 5, 6, 8, 9 MARS 2011

Le bruit des os qui craquent

Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
11, 12, 16, 18 MARS 2011

La seule certitude que j'ai,
c'est d'être dans le doute
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
13, 15, 17, 19 MARS 2011

Cartes blanches aux Comédiens-Français

Suliane Brahim – 12 FÉVRIER 2011
Stéphane Varupenne – 19 MARS 2011

Les affaires sont les affaires

Octave Mirbeau – Marc Paquien
DU 30 MARS AU 24 AVRIL 2011

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne
DU 11 MAI AU 26 JUIN 2011

Les propositions

Portraits de métiers
DÉCORATEUR – 9 OCTOBRE 2010
TAPISSIER – 29 JANVIER 2011
ACCESSOIRISTE – 21 MAI 2011

Débat sur le thème de la saison : la fidélité
29 NOVEMBRE 2010

Bureau des lecteurs

1, 2 ET 3 JUILLET 2011

Les élèves-comédiens

4, 5 ET 6 JUILLET 2011

Expositions

DÉCORATEURS DE THÉÂTRE
20 SEPTEMBRE 2010 - 3 JANVIER 2011
LES TAPISSIERS – FÉVRIER - AVRIL 2011
LES ACCESSOIRISTES – MAI - JUILLET 2011



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons des jours avec et chansons des jours sans

dirigé par Philippe Meyer
DU 23 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2010

La Confession d'un enfant du siècle

Alfred de Musset – Nicolas Lormeau
DU 27 AU 31 OCTOBRE 2010

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

par Simon Eine – DU 3 AU 6 NOVEMBRE 2010

Les Habits neufs de l'empereur

Hans Christian Andersen – Jacques Allaire
DU 25 NOVEMBRE 2010 AU 9 JANVIER 2011

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 27 JANVIER AU 6 MARS 2011

À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys –
Jean-Luc Tardieu – DU 9 AU 20 FÉVRIER 2011

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 24 MARS AU 8 MAI 2011

Trois hommes dans un salon

Ferré-Brel-Brassens
François-René Cristiani – Anne Kessler
DU 19 MAI AU 12 JUIN 2011

Le Loup / Les Contes du chat perché

Marcel Aymé – Véronique Vella
DU 23 JUIN AU 10 JUILLET 2011

Les propositions

Écoles d'acteurs
ÉRIC GÉNOVÈSE – 18 OCTOBRE 2010
GUILLAUME GALLIENNE – 13 DÉCEMBRE 2010
MICHEL VUILLERMOZ – 7 FÉVRIER 2011
DOMINIQUE CONSTANZA – 4 AVRIL 2011
SULIANE BRAHIM – 27 JUIN 2011

Bureau des lecteurs

LES 2, 3, 4, 5 ET 6 FÉVRIER 2011

Expositions

SCÈNES D'ATELIER DE JEAN-PHILIPPE MORILLON
21 SEPTEMBRE 2010 - 17 JANVIER 2011
LES TAPISSIERS – FÉVRIER - AVRIL 2011
SCULPTURES DE JOSEPH LAPOSTOLLE
MAI - JUILLET 2011



Stéphane Varupenne, Clément Hervieu-Léger. © Christophe Raynaud de Lage

Andromaque

CES MOMENTS DE VIE qui nous trouvent au bord du chaos, inquiets et fermés, ces périodes complexes où nous cherchons des repères anciens mais sans savoir interroger le passé, appellent les poètes. Racine est un visionnaire qui nous montre l'âme humaine dans sa dualité nue. Il nous donne accès à la contradiction de nos pensées et nous donne à entendre ce qui n'est jamais dit. Sa musique même, celle des alexandrins, fait sens et l'alchimie des vers dit chaque fois autre chose encore, autre chose en plus.

Pyrrhus
*Il faut se croire aimé
pour se croire infidèle.*

ACTE IV, SCÈNE 5

« Aujourd'hui » demande ces rendez-vous de beauté dure et subtile, pour lire les dangers de nos excès. Pour dompter la tragédie latente qui menace et que l'on ne sait pas toujours reconnaître. Un poète et sa musique pour lire le monde.

MURIEL MAYETTE

Jean Racine

JEAN RACINE fit représenter *Andromaque* à l'âge de 28 ans, par la Troupe royale le 17 novembre 1667, dans l'appartement de la reine. La veuve d'Hector était interprétée par M^{lle} Du Parc. La pièce fit beaucoup parler d'elle et de son auteur, et fut appréciée par « ses Majestés ». Racine, au seuil de sa maturité, signe là une œuvre maîtresse. Dans la décennie qui suit, il écrit *Britannicus* (1669), *Bérénice* (1670), *Bajazet* (1672), *Iphigénie* (1674) et *Phèdre* (1677).

Élu à l'Académie française en 1672, il évolue dans les sphères proches du pouvoir. En 1689 et 1690, il écrit les deux tragédies bibliques, *Esther* et *Athalie*, représentées à Saint-Cyr devant Louis XIV. Il meurt en 1699 après avoir écrit un *Abrégé de l'histoire de Port-Royal*.



Suliane Brahim. © Christophe Raynaud de Lage

Muriel Mayette

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL de la Comédie-Française depuis le 4 août 2006, Muriel Mayette y est entrée en 1985 après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique ; elle a interprété de très nombreux rôles sous la direction notamment d'Antoine Vitez, de Claude Régy, de Jacques Lassalle, de Matthias

Langhoff, d'Alain Françon. Elle poursuit parallèlement une carrière de metteur en scène (Crommelynk, Shakespeare, Bernhard, Koltès, Corneille, Feydeau). En 2009, elle monte *La Dispute* de Marivaux au Théâtre du Vieux-Colombier. En 2010, elle signe, Salle Richelieu, la mise en scène de *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo.

Andromaque ou le chant des morts, par Muriel Mayette

ANDROMAQUE est une pièce d'après-guerre. Depuis une année, Troie est anéantie et les traumatismes engendrés par cette violence sont irréparables. Aucun des protagonistes ne sait s'en relever, ne peut oublier le sang répandu au nom de la conquête. Une pièce nécessaire qui raconte l'abîme que peut engendrer la volonté de pouvoir. Les protagonistes luttent pour rester debout, mais ce sont des loques de souffrance qui cherchent aveuglément une paix dans la mort. Tous les personnages ici sont traumatisés, des fauves dans un lieu de hasard qui tournent en rond et parfois l'un d'entre eux rugit.

Pyrrhus, héros victorieux de la guerre de Troie, souffre de sa gloire car elle le maintient dans un ordre ancien établi. Il culpabilise et cherche vainement une issue réparatrice à son massacre. Andromaque, rescapée d'un peuple tout entier exterminé, esclave et récompense du vainqueur, reste fidèle à son époux, à son histoire, refusant toute tentative de réparation. Avec son fils Astyanax, qu'elle a sauvé, elle reste le seul témoin d'un peuple dont elle porte la mémoire et avec cette mémoire une nécessaire vengeance. Hermione, promise depuis l'enfance à Oreste puis à Pyrrhus, fils d'Achille, rêve d'un règne exemplaire avec le héros, d'un couple idéal, légitime. Oreste, matricide à qui l'on a retiré Hermione auparavant promise, amoureux

de ce passé volé, souffre d'une malédiction familiale et cherche à sortir de sa vie maudite, à rejoindre les serpents de l'enfer. Enfin, Pylade, ami amoureux et dévoué jusqu'à la mort, meurtrier complice de l'infortuné Oreste, stratège politique d'une armée en attente, offre désespérément sa vie, sa propre histoire, au héros fou qui n'attend le repos que dans les ténèbres. C'est donc un quintette, où l'amour se trompe toujours d'interlocuteur. Les héros sont jeunes, refusant de choisir entre la raison et la passion. Aucun espace pour la conciliation dans cette œuvre.

Il y a aussi Phœnix, revenu du monde aveugle, visionnaire et politique, Céphise qui saura protéger l'enfant et Cléone subissant l'humiliation d'un destin imposé. Ce ne sont pas des suivants mais des âmes généreuses qui ont choisi d'offrir leur destin à l'autre, partageant tout, jusqu'aux bassesses, jusqu'au bout... Ils sont en regard, presque divins ou devins...

La pièce commence dans le chaos, après une année à panser les blessures, à tenter l'oubli, à imaginer une nouvelle page d'histoire, une réparation possible. Mais on ne peut rien réparer. Une année à ne rien décider, à ne rien vivre... La folie ou la mort sont donc une sorte de libération attendue, espérée.

Pyrrhus tente d'imposer la reconstruction. Il se veut père du fils d'Hector,



Céline Samie, Cécile Brune, Éric Ruf. © Christophe Raynaud de Lage

époux d'Andromaque, protecteur des Troyens qu'il a lui-même détruits. Cet amour est sa seule chance de réparation, son rêve d'une page blanche. Mais chacun est là pour la lui interdire au nom de la mémoire, de la parole donnée... Astyanax sera épargné, c'est donc l'histoire de la sauvegarde d'un enfant. Mais au-delà, c'est aussi l'histoire de l'impossible changement du monde.

Racine est un poète de l'âme, son théâtre n'est pas actif, c'est un théâtre de la pensée intérieure, du lapsus, un cri étouffé en musique, la variation cardiaque d'un souffle sidéré. Par le chant il nous donne à entendre ce qui affleure, les mots sont les seules armes des personnages qui se battent en alexandrins, rimer devient une arme pour se tenir debout.

La tragédie est un art de l'affirmation. Lorsque qu'un point vient confirmer une

pensée, elle est alors une irrémédiable vérité. Il faut trouver un solfège commun, une attitude dans le texte. C'est la parole qui entre en scène et l'émotion ne vient que de l'écho de cette parole. C'est elle la vérité, cet accouchement du personnage. C'est un théâtre de l'étonnement. *Andromaque* est une tragédie de l'interrogation de soi-même et de soi-même devant l'autre.

J'ai voulu des corps debout dans le vent. Des humains effrayés par leur responsabilité politique, dévorés de passions, incapables de choisir. Des êtres éperdus de souffrances, orgueilleux, voulant tout et ne se possédant pas eux-mêmes. Le texte dans la nature immense, un homme debout entre le ciel et la terre, si petit et si vaste... Un homme debout et qui nous parle du monde.



Aurélien Recoing, Éric Ruf. © Christophe Raynaud de Lage

Andromaque : histoire de son interprétation

LE 17 NOVEMBRE 1667, Racine présente à la Cour sa nouvelle pièce, *Andromaque*. Immédiatement reprise à l'Hôtel de Bourgogne, la pièce obtient un grand succès public et est, immanquablement, à l'origine d'une querelle théâtrale à la

hauteur de la révolution esthétique qu'elle impose¹.

À sa création, elle est servie par les meilleurs interprètes du répertoire tragique : la Du Parc (*Andromaque*), Floridor (*Pyrrhus*), la Des Œilleux (*Hermione*) et

Montfleury (*Oreste*). L'interprétation de Montfleury est restée célèbre dans les fameuses « fureurs » d'*Oreste*. Comédien emphatique, ce « roi d'une vaste circonférence », « entripaillé comme il faut » (Molière, *L'Impromptu de Versailles*), aurait interprété le cinquième acte avec tant de véhémence que les conséquences lui auraient été fatales.

En 1680, lorsque Louis XIV crée la troupe unique de la Comédie-Française, les pièces de Racine, comme celles de Molière et Corneille rejoignent le répertoire de la nouvelle troupe. Michel Baron incarne *Pyrrhus* et le couple Champmeslé (Marie Desmares, muse de Racine, et son époux) *Hermione* et *Oreste*.

À la mort de la Champmeslé, M^{lle} Duclos reprend le rôle d'*Hermione* et accentue le caractère chanté de la diction. Elle est très vite éclipsée par Adrienne Lecouvreur qui l'interprète dans une veine résolument différente et plus naturelle, parvenant à faire sentir toutes les nuances du rôle, passant sans difficulté de la tendresse à la fureur. La Dumesnil, qui succède à Adrienne Lecouvreur dans *Hermione*, est connue pour se concentrer sur les moments d'éclat, « déblayant » le reste de la pièce, au contraire de sa rivale, M^{lle} Clairon, réputée pour sa régularité et son étude des rôles.

En 1752, Lekain prend la même voie qu'Adrienne Lecouvreur et abandonne la diction ampoulée et chantée. Le public est « frappé d'épouvante » au moment des fureurs. Néanmoins, Lekain n'abandonne pas totalement le maintien

tragique, conforme aux canons de l'époque, au contraire de son célèbre successeur, Talma (1800), qui refuse de se plier aux exigences de l'alexandrin, prend des libertés avec le vers classique et accroît le rôle de la pantomime, atteignant la folie dans les fureurs, tandis que Mounet-Sully (1872) décrit un état proche de la transe.

Sur le plateau, le talent de tel ou tel artiste a souvent fait porter l'attention sur un rôle en particulier. *Andromaque* est totalement éclipsée à partir de 1838 par l'*Hermione* de Rachel, animée d'une violence intérieure très impressionnante. En revanche, l'*Andromaque* baroque de Sarah Bernhardt (1873) triomphe au risque d'éclipser ses partenaires, à la fois coquette et violente. L'*Andromaque* de Julia Bartet (1902) recherche une plus grande harmonie d'interprétation, puis ce sont Mary Marquet (*Andromaque*) et Mary Bell (*Hermione*) en 1934 qui modernisent l'interprétation vers moins d'emphase et de lyrisme. En 1948, Annie Ducaux reprend le rôle d'*Andromaque*. En 1964, Pierre Dux s'attelle à reprendre le classique, puis c'est au tour de Paul-Émile Deiber en 1968, Patrice Kerbrat en 1981 et Daniel Mesguich en 1999.

Au sein du répertoire, *Andromaque* est la pièce de Racine la plus souvent représentée avec 1536 représentations jusqu'en 2001, date de la dernière reprise à Richelieu.

AGATHE SANJUAN

Conservateur-archiviste de la Comédie-Française

1. Voir Georges Forestier, *Jean Racine, Biographie*, NRF Gallimard, 2006, p. 296-320.

L'équipe artistique

Yves Bernard, scénographie et lumières – Directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984, il a réalisé des décors pour Bruno Boëglin, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon, Muriel Mayette (*Conte d'hiver* de Shakespeare, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *Le Retour au désert* de Koltès, *La Dispute* de Marivaux, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo), Anne Kessler et Christian Gangneron. Dernièrement, il a créé les décors et lumières de *Paranoïa* de Spregelburd et de *La Mère* de Florian Zeller mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo. Il travaille aussi pour l'opéra avec Patrice Chéreau, Robert Wilson, Andrei Serban, Matthias Langhoff, Andreas Homoki et Raoul Ruiz et met en lumière *Épouses et concubines* à Pékin, *Coppelia* et *Giselle* dans une chorégraphie de Patrice Bart.

Virginie Merlin, costumes – Après des études à l'école des arts décoratifs de Paris, elle travaille comme scénographe pour Pierre Ascaride, Michel Didym, Cécile Backès, Philippe Delaigue et, depuis 1996, comme costumière au CNSAD. Récemment, elle a réalisé les costumes du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, de *La Dispute* et de *Mystère bouffe et fabulages*, mis en scène par Muriel Mayette, du *Barbier de Séville* de Rossini, mis en scène par Gérard Chatelain, et a été la collaboratrice de Renato Bianchi pour les costumes de *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Salle Richelieu.

Arthur Besson, musique originale – Depuis 1995, il a composé des musiques de théâtre pour Denis Maillefer, Bruno Zecca, Bernard Meister, Laure Thiéry, Gianni Schneider, Serge Martin, Georges Brasey, Matthias Langhoff et Muriel Mayette (*La Dispute*, *Mystère bouffe et fabulages*). Depuis 2003, il travaille avec Christophe Rauck pour lequel il a créé la musique du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française en 2007 et de *Cœur ardent* au Théâtre Gérard-Philipe en 2009. Il écrit aussi des musiques de films et participe à de nombreux spectacles musicaux. Il compose et interprète sur scène *La Haine de la musique*, chorégraphie de Philippe Saire à Lausanne en 2000. Il est arrangeur et accompagnateur du chanteur Stéphane Blok de 1994 à 2001.

Laurent Muhleisen, dramaturgie – Traducteur depuis 1991, il est spécialisé dans le théâtre de langue allemande. Il travaille pour la revue *Ubu, scènes d'Europe* de 1996 à 1999. En 1999, il devient directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Depuis octobre 2006, il est, en outre, conseiller littéraire et théâtral à la Comédie-Française. Il en préside le bureau des lecteurs et occupe la fonction de rédacteur en chef des Nouveaux Cahiers. La saison dernière, il a signé la dramaturgie de *Mystère bouffe et fabulages*, mis en scène par Muriel Mayette.

Directeur de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Christophe Raynaud**
de **Lage** Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française Réalisation du programme
L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, octobre 2010